



Baromètre ACTINEO France 2013

Tris croisés par Alain d'Iribarne :

Travail sur écran

Existe-t-il des grandes différences entre les collaborateurs qui passent peu de temps dans la journée devant un écran pour des raisons professionnelles (moins de 2 heures) et ceux qui passent beaucoup de temps devant leur écran (plus de 8 heures) ?

Qui sont ces travailleurs sur écran ?

- par sexe : Dans les deux cas, même structure que la population globale (donc pas de distorsion).
- par âge : Dans les deux cas, même structure que la population globale (donc pas de distorsion).
- par statut professionnel : S'ils passent moins de 2h devant un écran, ils sont le plus souvent ouvriers et moins souvent cadres. S'ils passent plus de 8h devant un écran, ils sont le plus souvent cadres et moins souvent ouvrier.
- par type de contrat : S'ils passent moins de 2h devant un écran, ils sont le plus souvent en CDD et moins souvent de CDI. S'ils passent plus de 8h devant un écran, ils sont comme la moyenne.
- par ancienneté dans l'entreprise : Qu'ils passent 2 ou 8 heures dans un écran, ils sont comme la moyenne.
- par temps de transport : S'ils passent moins de 2h devant un écran, ils ont le plus souvent moins de 15mn de trajet et moins souvent de 1h à 1h30. S'ils passent plus de 8h devant un écran, ils sont comme la moyenne.
- par moyens de transport : S'ils passent moins de 2h devant un écran, ils ont le plus souvent un véhicule personnel et prennent moins les transports en commun. Ceux qui passent plus de 8h devant un écran prennent plus souvent les transports en commun et un véhicule d'entreprise et moins souvent leur véhicule personnel.

Donc, à part les statuts professionnels, les différences socio-démographiques entre les extrêmes sont faibles voire nulles, en particulier par âge, **ce qui vient à l'encontre de l'idée que les jeunes seraient constamment devant leur écran.** En revanche, c'est en lien avec le statut professionnel que se fait le plus la différence en termes de durée de présence.

Dès lors, qu'est-ce qui est le plus important pour leur travail et leur qualité de vie en relation avec leurs lieux de vie ?

Q5 - Le plus important dans votre travail - Moins de 2h : les formations professionnelles (ce sont bien les seuls) / Plus de 8 h : pour moins que la

moyenne, la qualité de vie au travail.

Q6 - Ce qui contribue le plus à votre qualité de vie : Moins de 2h : plus souvent la qualité de l'éclairage et l'existence d'espaces de repos, moins souvent la qualité de l'aménagement du bureau / Plus de 8h : plus souvent la climatisation et moins souvent la relation avec les collègues.

Q7 - De quel espace de travail ils disposent - Moins de 2h : plus que la moyenne ne dispose pas d'un bureau attitré et moins que la moyenne ne dispose pas de bureau collectif ou paysagé / Plus de 8h : plus que la moyenne sont en bureau paysagé et moins que la moyenne sont sans bureau.

Il est à noter :

Q12 - Le lieu où est passé le plus de temps dans l'année - Moins de 2h : plus souvent en déplacement et moins souvent dans son entreprise / Plus de 8h : comme la moyenne.

Q11 - Le lieu où est passé le plus de temps dans l'entreprise - Moins de 2h : plus souvent dans une salle de repos et moins souvent à son poste de travail / Plus de 8h : moins souvent « dans un espace de travail de partage informel ».

Q9 - L'entreprise dispose des espaces - Moins de 2h : plus souvent une salle de repos et moins souvent une salle de réunion fermée, un restaurant d'entreprise et une cafétéria / Pour les plus de 8h : un espace de réunion ouvert et un coin café.

Q10 - Utilisation des espaces - Les moins de 2h utilisent tous les jours, plus que la moyenne, la salle de repos / Plus de 8h : ils ne vont jamais, plus que la moyenne dans le coin café.

Si on rapproche toutes ces réponses, on voit apparaître une double cohérence :

Ceux qui passent le moins de temps devant leur écran sont les plus nomades.

Quand ils sont dans leur entreprise, ils sont d'autant moins souvent à leur poste de travail qu'ils n'ont pas de bureau attitré. Par contre, leur entreprise étant plus souvent que les autres dotée d'une salle de repos, ils utilisent cette salle tous les jours, plus souvent que les autres, et y passent même le plus clair de leur temps. Cela les conduit tout à fait logiquement à estimer que la qualité de l'aménagement de cette dernière est plus importante pour leur qualité de vie que l'aménagement de leur bureau. On comprend aussi pourquoi un « investissement immatériel » comme la formation professionnelle prend une plus grande importance dans leur travail, puisqu'ils ont un ancrage relativement faible dans le « matériel » que constituerait leur bureau.

D'un autre côté, ceux qui passent le plus de temps devant leur écran sont, comme la moyenne, dans leur entreprise et, quand ils y sont, travaillent plus souvent que la moyenne dans un open space tout en étant plus souvent cadre. Ils ne restent plus que la moyenne à leur poste de travail tout en utilisant plutôt moins que les autres « un espace de travail informel partagé ». Par ailleurs, alors que leur entreprise disposent plus que la moyenne d'un coin café, ils sont proportionnellement aux autres moins utilisateurs de ce dernier. Étant donc plutôt statiques à leur poste et isolés (volontairement ?) devant leur écran, on comprend pourquoi ils accordent plus que les autres de l'importance à la climatisation et moins à la relation avec leurs collègues puisque celle-ci est nettement affaiblie. On comprend moins pourquoi ils accordent moins d'importance que les autres dans leur travail à la « qualité de vie au travail ».

Serait-ce un ajustement par rapport à cette situation avec un investissement social qui se ferait ailleurs ?

Quelles différences dans les niveaux de satisfaction, les fréquences de gêne et les ressentis en matière de santé ?

Q14/Q15 - Les niveaux de satisfaction de leur espace de travail personnel - Moins de 2h devant leur écran : ils déclarent sur de nombreux items, plus que la moyenne, qu'ils ne savent pas quel est leur niveau de satisfaction. Par contre, ils sont plus souvent satisfaits pour la température ambiante, la qualité de l'air, l'éclairage et la décoration (très) / Par contraste, les plus de 8h devant leur écran : ils sont nettement plus souvent insatisfaits de la qualité de l'air intérieur en général mais aussi de l'éclairage, du niveau de bruit et de leur siège (pas du tout). Cependant, ils sont plus que les autres très satisfaits de leur espace de travail personnel (mobilier).

Q16 - Les niveaux de satisfaction vis à vis de ce que permet l'espace de travail personnel - Moins de 2h : à nouveau ils déclarent plus qu'à leur tour ne pas savoir, mais se déclarent souvent plus satisfait que la moyenne en matière de détente et de restauration (très) / Plus de 8h : ils ne sont pas satisfait plus que la moyenne sur la détente (pas du tout), et sont moins que la moyenne « plutôt satisfaits » sur la possibilité de s'isoler et la possibilité de se réunir.

Q17 - Les fréquences de gêne - Moins de 2h : sur la majorité des items, ils ne savent pas plus que la moyenne, sinon expriment plus souvent une plus faible gêne ou une plus forte absence de gêne sur la température et climatisation, les nuisances sonores dues à des personnes / Les plus de 8h : ils expriment plus souvent un gêne liée aux nuisances sonores des appareils et des personnes (très souvent) et disent moins souvent avoir rarement des problèmes d'éclairage ainsi que de place sur leur bureau et de place de rangement.

Q18 - Effet de l'espace de travail - Moins de 2h : comme la moyenne sur l'efficacité et ma motivation, plus que la moyenne sur le bien-être (plutôt pas important) et sur la santé physique (pas du tout important) / Plus de 8h : plus très important sur son efficacité, et important sur son bien-être, comme la moyenne sur la motivation et la santé physique.

Q19/Q20 - L'importance accordée à...- Moins de 2h : plus que la moyenne pour « juste ce qu'il faut » (niveau sonore, durée quotidienne de travail sur écran), moins que la moyenne pour « pas assez d'importance » (éclairage), et pour le reste comme la moyenne/ Plus de 8h : plus que la moyenne, « pas assez d'importance accordée au niveau sonore, à la présence d'ondes électromagnétiques, à la durée quotidienne de travail sur écran », moins que la moyenne « à juste ce qu'il faut pour la décoration de son espace de travail ».

Q21 - Impact sur l'état de santé - Moins de 2h : ils ont répondu « non » plus que la moyenne sur ergonomie du siège, l'éclairage, la présence d'ondes, la température ambiante et la durée quotidienne du travail sur écran, le reste comme la moyenne / Plus de 8h : ils ont répondu « oui » plus que la moyenne pour l'éclairage, le niveau sonore, la durée quotidienne du travail sur écran ; le reste comme la moyenne.

Q23 - Sujets à des douleurs - Moins de 2h : moins que la moyenne à la nuque, aux yeux, à la tête, le reste comme la moyenne / Plus de 8h : plus que la moyenne à la nuque, aux yeux, à la tête, aux poignets.

Q24 - Et plus précisément sujet à...- Moins de 2h : moins que la moyenne sur 5

items : yeux, reflet sur écran d'ordinateur, empoussièrement écran d'ordinateur, éblouissement indirect, le reste comme la moyenne / Plus de 8h : plus que la moyenne sur 7 items : douleurs cervicales, reflet sur écran d'ordinateur, éblouissement indirect, sensation inconfortable de courant d'air, éblouissement direct, sensation de sécheresse de l'air.

Q25 - Qui agit le plus pour l'aménagement et la qualité des espaces de travail ? - Moins de 2h : plus la DG et moins le CHSCT / Plus de 8h : comme la moyenne.

Conclusion

Il ressort un net contraste entre les deux extrêmes dans le temps passé sur écran, en particulier pour toutes les questions de santé, mais aussi pour les jugements portés en termes de qualité de situations de travail et d'efforts faits pour les améliorer, avec une vision beaucoup plus négative pour ceux qui passent plus de 8h et beaucoup plus positive sur pratiquement tous les plans, pour ceux qui passent moins de 2h devant leur écran. Or, on a vu au début de l'analyse que si les deux populations différaient peu sur un nombre relativement nombreux d'attributs socio-démographiques, ces derniers étaient plus souvent cadres et en open space mais en même temps plus refermés sur leur poste de travail, voire sur eux-mêmes avec une socialisation plus limitée. Alors que les premiers étaient plus ouverts tant sur l'extérieur de l'entreprise qu'à l'intérieur de celle-ci, privilégiant de façon peu conventionnelle les espaces de repos comme principal lieu de travail.

Cet examen rapide montre – si cela était nécessaire -, **qu'il faut être attentif à ne pas créer une relation causale directe et simple entre le temps passé devant un écran et une situation de santé.** Plus le temps passé devant un écran pour raisons professionnelles augmente et plus les indicateurs de santé se dégradent. En revanche, on voit qu'il y a bien des phénomènes de médiations qui jouent en relation avec des co-occurrences. Il s'agit tout particulièrement des open space dont les aménagements seraient de mauvaise qualité ou mal adaptés à ce type de situation de travail, alors qu'on s'attendrait à des attitudes plus positives de la part d'une population comportant plus de cadres que la moyenne. L'ensemble donne une perception et un **vécu pas très positif de la vie au travail.** Il y a là un sujet à explorer avec beaucoup plus de précision dans la perspective systémique retenue par ACTINEO, en particulier pour les aménageurs et les DRH.